

Mémoires de Mme d'Epinay

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Mémoires de Mme d'Epinay, 1818-05-15

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/6998>

Copier

Présentation

Date1818-05-15

Date (calendrier grégorien)15 mai 1818

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_16

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation5 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s) Tessier, Florence

Indexation

Ouvrages/travaux cités Mémoires de Mme d'Epinay

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

Ce 19. mai 1818.

Chasténay

je viens de lire les mémoires de mad. Vigny. -
je commence par le 2.^e volume; les scandales de quelques paires,
ou bien plutôt indifférentes confessions, m'ont d'abord révolté. -
j'ai trouvé ensuite autre chose. - C'est mad. Vigny, femme
faible, mais malheureuse, mais glorieuse Vigny, ce Vigny, et
ce que je vois avec douleur, Dominique par l'allemand Grimm,
autres par froident, par Calcut, ce spirituel par l'anglais, comme
un ouvrage merveilleux. - Non, non, par le bon sens
tous les prétendus philosophes. - je conçois le ravage, que tous
leurs procédés ont du content dans un esprit déjà si fier
après le bien. -

une conversation chez mad. Vigny, de d'abord ce qui
m'a frappé. - elle s'engage par des tapilleries qu'on pourroit
étaler le jour de la fête de Dieu. - Les hommes ont une langue
qui fait voir cette gorge. - on dit que ceux qui ont une bannière
les cérémonies du culte, ont une plus haute religion que les
philosophes. - ils ont eu peur, dit Rousseau, que la religion que les
peuples idolâtres; et dans la crainte qu'on ne vint à se révolter
religion, ils se sont arrangés, pour qu'on ne vint pas à se révolter.

conçois on que V. Lambert, ait dit, que c'est la loi du
code civil, et criminel de régler les mœurs, et non celle de la
religion. - le peuple a une plus haute religion que l'étranger
d'armes. - le poète marquis philosophe, ne veut même
pas finir grâce à la religion naturelle. - mad. Vigny, en
fin, demande au marquis, si l'histoire est vraie. - Rousseau
la fâche à la rigueur. - si c'est une tâche, dit-il, que de
souffrir qu'on dise du mal, de son ami et de soi, c'est un crime que
de souffrir qu'on dise du mal, de son Dieu qui est grand, et de
lui-même. je crois en Dieu. -

2^e Lamb. dit que la notion de Dieu étoit propre à l'humanité.
Dans les 3^e Lettres, mais quelle étoit la germe de toutes les folies -
je sois, malheureux, repire Roull. Si vous dites un mot d'égale -
- je ne puis souffrir, dit-il après a mad. Tigrine, cette rage de Tigrine
dans l'Épître -

Plus tard à Epinay, elle lui demanda, ce qu'il jugeoit de son
de l'opinion de l'Épître. 2^e quelquefois, dit-il, au fort de mon labie
les deux poings dans les yeux, ou au milieu d'un ténor de l'âme
je pense comme lui, mais voyez cela, dit-il, en montrant le ciel
avec un regard inspiré, le ciel du Nord, en dissipant la vapeur
qui couvre la terre, et en montrant la scène brillante, et merveilleuse
de la nature, dissipé en même temps les brouillards de mon esprit.
je retrouve ma foi, mon Dieu, ma croyance en lui - je l'admire
je l'aime, et je me prosterne en sa sainte -

Il ajouta la religion console l'effroi - elle nous présente
un témoin juste, et équitable de nos bonnes actions - elle étend notre
existence, et nous en promet une meilleure quelle prolonge
jusqu'à l'infini - elle nous promet de voir nos amis quand
nous les perdons - les terribles sont utiles, nous sont la punition
mais pour les grands - je voudrais bien être au fort de l'âme
des anges les plus déterminés, lorsqu'ils sont tous la peine de
mourir - je suis sûr que j'y verrais le trouble l'incertitude,
la crainte qui perce à un bon sens, à travers la bonne conscience
qu'ils affectent - je veux vivre en homme de bien, en un bon
Chrétien, quoique je sois promis en pain, et que d'ailleurs le
sentiment ne jure en rien, la suite de la vie, et qu'il me fait concevoir
une espérance qui m'est douce, quand je suis en plus -

Voilà celui, que les philosophes ont dédaigné -

Une chose qui profite à mettre dans une autre genre, la parole
avec le morceau, de la conversation de l'abbé Martin, qui se
font plus prendre un d'après pour une conversation, et profond un grand
étend -

l'examen scientifique du petit Vignay de Decir a merveille
Nonhamby prouve de sa bonne grace. - en récompense de
l'écrit, M. Vignay fut revêtu d'un habit de velours
craie a parements. - il me semble qu'on ne sentie pas qu'une
récompense paternelle méritait des regards, et en échange avec
affectation la joie de l'enfant, on ne sentie guère pas, la
joie qu'on faisait a ses sentiments. -

quelle horreur, le diable s'inspire, quand on voit la
situation des chers. Devaloy, et de mad. Ditté. -

Combien on plains mad. Vignay, de son aveugl. "gout grima"
et de ses embarras qu'elle cause. - Ditté est un bonnet gris
mais il n'est pas tout blanc. - franc et loyal sans doute,
valoir mieux que tout cela. - mais plus que tout Nonhamby,
Nonhamby! - il écrit a mad. Vignay.

= tout s'écrit un jour. mais la véritable amitié n'est, c'est
alors qu'elle est des dons sans amertume, et sans peine - apprenez
même mon dictionnaire, ma bonne amie si vous voulez que
nous nous entendions. Croyez que mes termes ont rarement le sens
ordinaire. C'est toujours mon cœur qui s'entretient avec vous, et peut
être connaître vous, quelque jour, qu'il ne parle pas comme un autre

ailleurs Nonhamby écrit = bonjour ma bonne amie, et non pas madame
quoique je l'aie mis deux fois par inadvertance en comm. 2^e des
griffonnages. - mais pour quoi le correctif, ce que fait la différence
des mots, quand le cœur leur donne à tous le même sens. =
ma main d'ami sans doute, écrit Marguerite de Nonhamby,
dans l'exemplaire que j'ai lu. - -

C'est une chose odieuse pour moi, que la tyrannie de Grimm,
que ses railleries contre Nonhamby, et que le bon cœur de mad.
Vignay avoir consacré l'hermine. - concevra-t-on que de voir le
traiter de barbare, parce qu'il s'oppose à l'usage de mad.
de Valentin, pour l'écriture, et qu'il a de 74 ans! elle mourrait sans
secours! - Nonhamby s'écrit, les bouillottes de l'écrit, il a raison, cela
le rend de ces malheurs, pour lui le rendre son. -

mais quelle est belle, la lettre de mad. Pignay a Nonna sur
l'amitié. — je ne puis en citer que des traits — toudes est excellent.
= je crois, mon ami, qu'il est fort difficile d'englober tout ce qui
est l'amitié, car Chacun des fait, comme l'air son. l'un est le plus de
jeu. et — il y a deux points généraux, essentiels, et indispensables
dans l'amitié. — l'indulgence, et la liberté. — sans cela, il n'y a point de
biens qui ne se brisent. — que mon ami minimise le mieux qu'il pourra,
comme le comporte la manière d'être — ma réflexion est que la porterai,
sans celle, sur la qualité qui lui manque, ce que je m'efforcerai de
lui vouloir trouver, mais rendrais insupportable. — il finit ainsi par
amis, comme les vrais amateurs aime les tableaux — ils ont les yeux
perpetuellement attachés sur les beaux endroits, ce ne voyant pas les autres.
— je ne sais ce qu'on veut dire, quand on dit — mon ami a dit tout
avec moi? en amitié, je ne connais que l'un et l'autre. C'est la même chose.
— a la place des vilaines épanchements, qui dans les amitiés promettes, et fortes
augmentent le sentiment par l'exercice de la philo. phie, et de la vertu,
^{pourquoi} mettre de petites querelles frivoles, ou basses, qui retrouvent l'esprit,
aigrirent le cœur, et rendent les moments glâces, quand elles ne les
rendent pas vicieux. =

elle est charmante cette lettre. elle est vraie. — mais
tous ces philosophes, ma parolle, des ecrits perdus, en qui
l'instruction manque d'abondance, et de sagesse. — ils sont
bien petits. —

jei lu. et la 2. vol. après ce second. — m. Pignay avait
épousé par amour, la comtesse emilie sans fortune. — la société de
jeunes, dans laquelle cette jeune personne se baignait, l'entraîna dans
l'ivresse que d'honneur. — les préceptes, l'exemple, les occasions enfin,
rien ne fut épargné pour la corrompre, ce pour lui faire perdre
un amour. — en général au ^{reste} ~~reste~~, comme le lui fit son mari,
son premier mouvement étoit ce qu'elle avoit de meilleur.
jaloux, et elle ne tendre, quoique richement parée, elle

16
me a le plaindre ^{de} son mari. D'une manière grave et digne,
mais elle le méprise toujours, ce qui finira par le ramener.
je ne trouve pas, en elle, l'idée d'un devoir - l'impudence? elle
la portait au plus haut point. - Quelque en abât; mais elle s'était
mise presque volont. Tout le plus étroite d'opinion. - Le spirit
distingué n'est y ena? de l'avis d'Altinger Rouleau, qui n'est
encore formé ni de Julie, ni son amie - on la rendit dure,
pour lui - les Grimm, l'arcton, les Pideroches philosophes, et
tout jaloux à l'égard de ces hommes si supérieurs à eux -
ils l'acceptaient, ils la désorganisaient, et force? d'opinion.
la calomnie n'est y ena? d'un nouveau. - il par
quelle son ouïe de manière, non seulement à faire
paraître, mais à rendre, en effet, compatible, celui contre qui elle
le dirige. -

Il y a une conversation de Quelor, sur l'éducation, que
je n'appréhende point. - le bigotisme d'irreligion, de tous les
gens de plus en plus, et de plus en plus. - par suite de son horreur
des préjugés, Quelor, n'est pas y ena? d'un nouveau d'opinion,
et a donné deux mots de latin - les anciens avaient trop
d'im, de naturel, de l'air. pour lui? par les traits de
philosophes. -

Les mémoires parlent tout ce de méchant. - il n'y a
point de méchant; mais même mémoires qu'on s'est, ce prétendu
la révolution, en tant de phrases d'opinion, et montre de l'opinion
des actions les plus mauvaises, le plus souvent dans une œuvre.
je crois qu'elle a fait couler bien des larmes méchantes
de l'opinion, comme une grande place dans une œuvre
je n'aime pas Grimm; il est dur, on s'agit de tout son
opinion. - je conçois toute l'horreur de son œuvre contre lui;
plus qu'un homme de son œuvre, il a l'air d'un homme. -